

TÉMOIGNAGE DE MOBILITÉ

MATHILDE, NÉPAL | 2018-2019

Mathilde, étudiante à l'École des Arts de la Sorbonne, a réalisé un stage de 3 mois au Bikalpa Art Center (BAC) pendant son année de Licence 3 (année 2018-2019).

Les raisons de votre mobilité

Pourquoi avez-vous choisi de faire un stage à l'étranger, et pourquoi au Népal ?

Je connaissais déjà le pays, j'y avais fait 5 mois d'humanitaire l'année précédente, durant mon année de césure. Intéressée par la jeune création et la scène artistique contemporaine des pays d'Asie du Sud, c'était pour moi une première expérience de m'immerger dans le marché de l'art asiatique et découvrir la scène locale.

Ce stage était-il obligatoire dans votre maquette de formation ?

Oui.

Comment avez-vous trouvé votre stage ?

Une amie effectuait son stage au même moment dans cette structure.

Votre arrivée

Comment s'est déroulée votre arrivée au Népal ?

Très bien, un logement m'était déjà attribué dès mon arrivée. Le loyer était très peu cher (environ 100/150 euros).

Et dans votre organisme d'accueil ?

Parfait, tous les repas étaient fournis par la structure (matin, midi, soir + thé/café à volonté). Je travaillais néanmoins à la népalaise donc 6j/7.

Compétences linguistiques

Quel était votre niveau dans la langue de travail (anglais) lorsque vous êtes arrivée ? Avez-vous progressé ?

Correct, du moins assez pour discuter et communiquer mes idées.

Si la langue du pays était différente de la langue de travail, avez-vous pris des cours dans cette langue ?

Non, mais mon maître de stage me transmettait tous les jours un mot nouveau (sous forme de jeu).

La vie sur place

S'agissait-il de votre première fois au Népal ? Qu'avez-vous pensé de la vie sur place ?

Non. J'adore, j'aimerais m'y installer.

Comment évaluez-vous le coût de la vie sur place ?

Très peu cher.

1€ = 121 roupies

Loyer moyen : 200 euros/mois pour 45 m² + rooftop + jardin

Budget nourriture 1 mois : 50 euros

Transports en commun : quelques centimes

Visa : 90 euros (3 mois).

Avez-vous bénéficié de bourses de mobilité ?

Oui, l'Aide à la mobilité internationale (Crous) et la bourse de mobilité de la Région Île-de-France.

Quels conseils donneriez-vous à d'autres étudiants de Paris 1 intéressés pour effectuer un stage dans le même pays que vous ?

D'y rester au moins 3 mois et de prévoir 1 mois afin de visiter le pays. Malgré sa taille, sa richesse autant culturelle qu'historique est incroyable. Néanmoins, les transports en commun sont assez rustiques, si la personne a le mal des transports, je déconseille.

Échanges interculturels

D'un point de vue culturel, diriez-vous que le Népal est différent de la France ?

Très différent, mais il est très facile de s'adapter à ce mode de vie.

Avez-vous observé des différences entre le monde du travail français et le monde du travail népalais ?

Oui.

Apports de la mobilité internationale

Quels ont été les apports de cette mobilité sur votre projet académique et/ou professionnel, mais également sur le plan personnel ?

Cela m'a permis de grandir et me donner les clefs d'un professionnalisme que j'aurais difficilement eu si tôt en France. Une grande autonomie.

Quels sont vos projets à court-terme ?

Faire un stage de 6 mois au Brésil.

Où vous voyez-vous dans 10 ans ?

Je n'aime pas me projeter autant, mais j'aimerais continuer à voyager et pouvoir travailler dans des centres d'art indépendants dans les pays du BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud).

Envisagez-vous de vous expatrier ?

Oui, au Népal mais je me laisse le temps d'y réfléchir et de concevoir mon projet.